

et de cuivre et de la chute des ventes de matériel agricole, de blé, de produits de la pêche et de minerais et concentrés d'uranium. L'expansion des ventes au Royaume-Uni et aux pays du Marché commun de l'Europe a été particulièrement grande, étant de 21 et 28 p. 100 respectivement; les ventes aux tats-Unis n'ont progressé que modérément.

Les importations de biens et services le premier semestre de 1960 ont atteint un rythme annuel désaisonnalisé de 8,202 millions, soit d'environ 4 p. 100 plus élevé qu'un an plus tôt. L'accroissement continu des paiements au titre des services a répondu pour une partie de l'augmentation. Les importations de marchandises ont crû de 3 p. 100; les variations des principaux groupes de marchandises ont été faibles pour la plupart et se sont en grande partie neutralisées. La légère augmentation des importations est intervenue durant le premier trimestre.

Le rythme différent de l'augmentation des exportations et des importations de biens et services le premier semestre de 1960 a fort amenuisé le déficit des transactions courantes avec l'étranger; les paiements ont dépassé de 1,250 millions de dollars (taux annuel désaisonnalisé) les dépenses contre 1,386 millions le premier semestre de 1959; le déficit des marchandises s'est inscrit à 222 millions, soit la moitié du chiffre d'un an plus tôt.

Dès le début du deuxième trimestre, les exportations de marchandises ont accusé une vigueur accrue; au cours des huit premiers mois de 1960, elles ont réalisé un gain de 9.5 p. 100 sur les huit de 1959. Les importations de marchandises se sont aussi accrues par rapport à un an plus tôt, mais à un rythme beaucoup plus lent. Les exportations ont dépassé les importations en juillet et août et le solde des importations s'est fort réduit au cours des huit mois par rapport à un an plus tôt.

FLUX DES REVENUS

Les variations susmentionnées de la demande se sont répercutées sur la nature et l'orientation du flux des revenus. Le revenu national le premier semestre de 1960 n'a été que d'environ 2.5 p. 100 plus élevé qu'un an plus tôt alors qu'il était en avance de 7.5 p. 100 dans la comparaison précédente d'une année à l'autre. Le flux des revenus allant aux entreprises a souffert, particulièrement durant le deuxième trimestre, du léger ralentissement de la production industrielle. C'est ainsi que les bénéfices des sociétés le premier semestre ont baissé modérément par rapport au premier de 1959. Le revenu des entreprises individuelles non agricoles a aussi fléchi, surtout à cause de la diminution de la construction. Le recul de 11 p. 100 des bénéfices des sociétés (désaisonnalisés) durant le deuxième trimestre est un des plus marqués encore et c'est le premier depuis la reprise commencée en 1958 après deux années de baisse constante.

La rémunération des salariés le premier semestre de 1960 a dépassé de 4 p. 100 celle d'un an plus tôt grâce à l'avance de la plupart des principales industries; la construction constitue une importante exception. L'augmentation la plus considérable a été celle du forstage par suite de l'amélioration bien nette de l'emploi. Les services ont continué d'accuser une progression relativement considérable. Le commerce a aussi enregistré une augmentation supérieure à la moyenne. Dans la fabrication et l'extraction minière, l'accroissement de la rémunération a été relativement faible; l'emploi dans l'extraction minière a modérément fléchi et les heures de travail dans la fabrication ont été un peu inférieures à un an plus tôt.

Le revenu personnel le premier semestre a augmenté d'environ 3 p. 100. Les perceptions d'impôt personnel direct se sont aussi accrues, cependant, pour laisser à la disposition des consommateurs des ressources de moins de 2 p. 100 plus élevées seulement. Le revenu personnel et le revenu disponible (désaisonnalisés) ont légèrement fléchi durant le deuxième trimestre; le revenu disponible s'est inscrit pour ainsi dire au même niveau qu'un an plus tôt durant le deuxième trimestre.

Les recettes publiques se sont bien maintenues malgré certains accrocs au flux des revenus allant aux entreprises et aux particuliers. Les rentrées fiscales le premier semestre de 1960 ont dépassé de 10 p. 100 celles d'un an plus tôt. Comme les dépenses publiques